

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid IBN-BADIS-Mostaganem

Faculté des Langues étrangères
Département de langue française



Mémoire de master en Sciences du Langage

**Les représentations linguistiques des étudiants anglophones
à l'égard de la langue française**

Présenté par :

Leyla Malak NABTI

Membres du jury :

Présidente : Hafida BENBOUZIANE

Encadreur : Amina TAIBI-MAGHRAOUI

Examineur : Nadjia NEHARI-ROUBAI

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Mes remerciements les plus sincères sont destinés à ma directrice de recherche Madame TAIBI-MAGHRAOUI pour sa patience, son aide et sa présence tout au long de cette étude.

Aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Ainsi tous les enseignants que j'ai eu l'honneur de rencontré lors de mon parcours universitaire.

Je tiens a remercié également la psychologue Nassima KELLOU et l'informaticien Aissa Henni qui ont contribué à l'aboutissement de mon œuvre.

Je remercie les enquêtés de la recherches pour leurs aimable contribution.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à chers mes parents, mon frère, ma sœur et ma chère nièce Céline

A madame Nassima KELLOU.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
PARTIE 1.....	5
CHAPITRE 1.....	6
LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DE L'ALGERIE.....	6
1. Introduction	7
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	7
3. L'actuelle situation linguistique d'Algérie	7
4. Le statut de l'arabe institutionnel	8
5. Le statut de l'arabe dialectal.....	8
6. Le statut du berbère.....	8
7. Le statut du Français en Algérie.....	9
8. Le statut de la langue anglaise en Algérie	10
9. Conclusion partielle.....	11
CHAPITRE 2 :	12
DEFINITION DES CONCEPTS CLES.....	12
1. Introduction	13
2. Représentation sociale.....	13
3. Définition du préjugé	14
4. Définition du stéréotype.....	15
5. Définition de l'attitude linguistique	15
6. Définition de la représentation linguistique.....	17
7. Conclusion partielle.....	19
PARTIE 2.....	20
CHAPITRE 1 :	21
APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	21
1. Introduction	22
2. Délimitation du cadre de travail	22
2.1. Le cadre spatio-temporel	22
2.2. Pré-enquête.....	22
2.3. Population.....	23
3. Le choix d'outils d'investigation	23
4. Le questionnaire.....	23
CHAPITRE 2 :	26
ANALYSE DES DONNEES.....	26
1. Présentation des données.....	27

2. Présentations globale des items du questionnaire	27
3. Analyse de chaque item	29
4. Analyse et interprétation des données	39
5. Discussion des hypothèses	39

CONCLUSION GENERALE	43
----------------------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	46
----------------------------	-----------

Sitographie 47

Annexe 1 48

Annexe 2 48

Annexe 3 49

Annexe 4 49

Annexe 5 : 50

Résumé

This thesis presents the results of a sociolinguistic study carried out at the University of Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem. We focus in particular on the linguistic representations maintained by speakers of the minority language, Anglophones, with regard to their language and thus the French language. The objective being to see how representations are intimately linked to language practices and, in the case of this study, to linguistic insecurity. And why it is important to take into account the symbolic dimension of language in the analysis of sociolinguistic situations.

Ce mémoire fait état des résultats d'une étude sociolinguistique menée à l'université d'Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem. Nous nous penchons de manière particulière sur les représentations linguistiques qu'entretiennent les locuteurs de la langue minoritaire, les anglophones, à l'égard de leur langue ainsi la langue française. L'objectif étant de voir en quoi les représentations sont intimement liées aux pratiques langagières et, dans le cas de cette étude, à l'insécurité linguistique. Et pourquoi il importe de tenir compte de la dimension symbolique de la langue dans l'analyse des situations sociolinguistiques.

Introduction Générale

Connue par son multilinguisme, l'Algérie est un territoire abritant plusieurs langues qui ont leurs propres places et leurs propres fonctions. Ces langues ont toujours fait l'objet de multiples représentations et attitudes sociolinguistiques sachant que la linguistique est une étude scientifique du langage, elle doit se soumettre aux conditions de l'activité scientifique qui conduit les linguistes à se poser des questions épistémologiques, c'est-à-dire dégager les relations causales, bannissant l'observation spiritualiste des faits humains à laquelle s'intéressaient les sciences.

Par ailleurs, la langue n'est pas seulement la mise en relation de deux ou plus de deux individus, elle est un phénomène social qui permet à ces individus d'une part, de se reconnaître comme agissant au sein d'une même réalité, et d'autre part, quelles sont leurs modalités d'action de cette réalité partagée.

Dans notre spécialité « les sciences du langage », notre intérêt s'est porté sur un thème qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique sachant que la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant dans une société. Elle étudie le rapport entre la langue et la société et les phénomènes épilinguistiques (discours sur les langues), ces éléments peuvent constituer un instrument d'observation et de la recherche notamment dans l'étude des représentations et les attitudes linguistiques.

L'idée de réaliser cette étude nous est venue suite à une observation, ou un constat de faits durant notre présence au Tea Time dans l'école privée Polyglo à Mostaganem(2018). Il s'agissait d'une séance consacrée aux étudiants anglophones chaque mercredi de 15h à 16h:30. Comme nous sommes étudiants en master sciences du langage en langue française, et avec notre pré-requis de l'anglais nous étions curieuses d'assister à ce type de rencontres. Lors de ces séances, nous avons constaté une attitude méprisante envers nous (les trois étudiantes francophones), et une stigmatisation envers la langue française. Ce comportement peut-être justifié par des représentations, c'est les raisons qui nous ont poussés à traiter le sujet des représentations. Autrement dit, leurs choix d'étudier l'anglais à l'université est influencé par leur haine envers la langue française.

Nous allons parler du discours épilinguistique qui véhicule une représentation dévalorisante des anglophones vis-à-vis de la langue française et ceux qui l'utilisent en Algérie, constat fait à travers nos interactions réelles et virtuelles (réseaux sociaux) fréquentes avec des utilisateurs de langues étrangères (espagnole, allemand, anglais). Ce dernier était la motivation du choix de notre thème : «Les représentations linguistique des anglophones à l'égard de la langue française ».

Le contenu de notre mémoire est divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique. Concernant la première partie, elle est constituée de deux chapitres, dans le premier chapitre : nous aborderons la situation linguistique en Algérie ainsi que le statut de la langue française et de la langue anglaise en Algérie. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à la définition des notions de la recherche : les représentations sociales, préjugés, stéréotypes, attitudes linguistiques, et représentations linguistiques.

La deuxième partie, à son tour, se compose de trois chapitres : dans le premier chapitre, nous traiterons la méthodologie adoptée : présentation de la population de la recherche, et la justification du choix du questionnaire en ligne comme technique d'investigation, alors que le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et à l'analyse des données. Et le troisième chapitre nous discuterons les résultats. Enfin, nous terminons notre étude par une conclusion générale.

Problématique de la recherche

Notre intérêt est porté particulièrement sur les représentations linguistiques des étudiants anglophones à l'égard de la langue française. Un domaine qui s'inscrit dans la psycholinguistique. Notre démarche est d'interroger les attitudes et les représentations des apprenants par rapport à leurs constructions, et leurs savoir-faire langagier. Notre question de départ s'articule comme suit : « pourquoi la langue française est autant stigmatisée chez les étudiants de langue anglaise? »

Nous avons opté pour deux questions de recherche :

1. Les différents stéréotypes influencent-ils la construction des représentations sociolinguistiques chez nos enquêtés ?

2. Quels sont les facteurs qui nourrissent la représentation sociolinguistique chez nos enquêtés ?

Hypothèses

Pour répondre à la problématique de notre étude nous supposons l'hypothèse principale suivante :

Les étudiants anglophones auraient des représentations spécifiques à l'égard de la langue française.

Et les hypothèses secondaires suivantes :

*Les étudiants en langue anglaise considèreraient que la langue française est d'une difficulté syntaxique, phonétique, grammaticale importante.

*Les anglophones partageraient les mêmes préjugés et stéréotypes vis-à-vis de la langue française. L'expansion de la langue anglaise et son lien avec le développement mondial seraient à la base de choix d'étude des étudiants anglophones.

Motivation et intérêt du sujet

Ce qui nous motive à travailler sur la représentation sociolinguistique de la langue française vient de la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, elle est de manière générale une illustration parfaite de la coexistence de plusieurs langues : l'arabe (et ses variétés), le berbère (et ses variétés) et le français, ceci a rendu l'Algérie une source d'études et d'interrogations.

En parlant du français comme résultat d'une politique coloniale est omniprésent dans la vie quotidienne des Algériens, l'ambiguïté réside dans cette réalité, le français est une langue étrangère mais il est présent dans la vie de tous les jours.

Objectifs de la recherche

Nous projetons à travers cette étude de :

- 1) L'extraction de l'image réelle de la langue française chez les étudiants du département d'anglais et l'effet des stéréotypes et les préjugés dans la construction des représentations.

- 2) Tentation de donner une explication aux différentes attitudes produites par ces représentations.
- 3) La prise de conscience des anglophones des stigmatisations sociolinguistiques vis-à-vis la langue française.

Les concepts opérationnels

Représentations : croyance et information des anglophones à l'égard de la langue française.

Stéréotype : partage des caractéristiques d'un groupe anglophone de la langue française.

Préjugés : idées acquises des anglophones sur les personnes qui parlent français.

Attitudes : comportements des anglophones vis-à-vis l'usage de la langue française.

Anglophone : les étudiants inscrits en spécialité de langue étrangère anglaise.

Partie 1

Chapitre 1

La situation sociolinguistique de l'Algérie

1. Introduction

Le riche environnement linguistique en Algérie en fait un champ riche de recherche et d'enquête. En effet, des changements majeurs ont eu lieu sur le marché algérien des langues, résultat de la coexistence de plusieurs langues et de variétés langagières.

Dans ce chapitre, nous allons aborder d'abord la situation sociolinguistique en Algérie, ensuite le statut de la langue française et de la langue anglaise en Algérie.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est une aire géographique qui a subi plusieurs invasions depuis 814 AV.J.C, une succession des civilisations qui a légué une dimension d'une grande richesse sur le plan culturel et linguistique. Du phénicien jusqu'au français, se succédèrent au milieu les Romains qui parlaient le latin, les Vandales puis les Byzantins. Ensuite la conquête musulmane qui a mis la langue arabe en œuvre avec l'expansion de l'islam. S'enchaina l'existence de l'Empire Ottoman qui laissa un héritage entier sur le plan culturel et linguistique.

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Lorsque les français arrivèrent, c'était les Zaouïas et les medersas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces dernières ont été transformées par la suite en écoles pour enseigner la langue française.

3. L'actuelle situation linguistique d'Algérie

L'actuelle situation linguistique de notre pays est un peu complexe, Sebaa. R, trouve que :

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et

les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.(R. Sbaa, 2002, P.85)

Les langues utilisées par les locuteurs algériens s'influencent mutuellement par leur utilisation multifonctionnelle dans les interactions effectives, ce qui les expose à des reconfigurations qui se manifestent dans des phénomènes linguistiques tels que l'alternance codique, les emprunts, la créativité vocabulaire et autres.

4. Le statut de l'arabe institutionnel

L'arabe institutionnel occupe le statut de langue nationale et officielle de la République Algérienne. Il atteint un certain prestige du fait qu'il soit la langue du Coran « *c'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* » (K. Taleb Ibrahim, 1995, p.5), contrairement à la langue française, qui est perçue par certains citoyens algériens comme la langue des koufars (non musulman) et celle de l'ennemi (colonisation française).

L'arabe institutionnel est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane. Cette variété principalement apprise à l'école, n'est en fait pratiquée par aucune communauté linguistique qui compose la société algérienne pour les besoins de la communication quotidienne, ou dans les conversations usuelles de la vie quotidienne.

5. Le statut de l'arabe dialectal

On a toujours lié le dialecte algérien avec l'arabe institutionnel. L'arabe algérien est considéré par les linguistes : « *comme étant la langue imposée par la dynamique sociale* ». Autrement dit le dialecte est présent de façon permanente grâce à son usage. Il n'a aucun statut juridique. Le lexique du dialecte algérien, quant à lui présente d'importantes particularités dans la mesure où y figurent des mots d'origine turque, espagnole, française, etc... (I.Chchou, 2015, p.18-19)

6. Le statut du berbère

Suite à des émeutes qui ont ensanglanté la Kabylie en 2001, le « tamazight » a été institutionnalisé comme langue nationale de l'Etat Algérien. Des structures ont été créées pour œuvrer à sa promotion, on peut citer le Haut Commissariat de l'Amazighité

(H.C.A) (Créée le 27-mai-1995(décret 95-147)) et le Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de tamazight (C. N. P. L. E. T.) (Créée le 02-décembre-2003(décret n°03-470)). Il est devenu une langue nationale et officielle en 2016.

7. Le statut du Français en Algérie

La France a envahi l'Algérie dans la moitié du XIX^{ème} siècle, l'objectif de l'armée française n'était pas la seule dépossession des algériens de leur terre et de leurs biens, mais il s'était étendu jusqu'à leur culture et leur langue. La langue française a donc été imposée par la force dans le territoire algérien. « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* ». (G. Grand guillaume, 1983, p.11)

Après l'indépendance, et avec la politique d'arabisation, les choses ont pris une autre tournure : « *La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ». (T. Zaboote, 1989, p.91)

Issu d'un besoin urgent d'arabisation, toutes les matières étaient enseignées en arabe chose qui a conduit à la dégradation presque totale de la langue française, une dégradation qui dure jusqu'à aujourd'hui. Le français n'est enseigné que comme langue étrangère, il reste paradoxalement très présent dans le système scolaire, surtout universitaire. Actuellement, hormis les sciences humaines qui sont arabisées, l'enseignement universitaire est toujours francisé : les sciences médicales et les sciences de l'ingénieur sont encore francisées. Une grande partie des médias est en langue française (radios, quotidiens, hebdomadaires, etc.), la moitié de la presse algérienne paraît encore en français, et connaît même un tirage bien plus important que la presse arabophone.

Les foyers, par le biais de la parabole, regardent des chaînes françaises, ce qui favorise la présence d'un bain linguistique au sein des domiciles algériens. La proximité géographique qui favorise le déplacement des Algériens vers la France, destination

recensée comme le premier pays visité par les Algériens, que ce soit pour les études, visites familiales ou tourisme.

D'autre part, cela n'a pas empêché la langue française de coexister avec non seulement l'arabe institutionnel, mais avec toutes les langues qui sont parlées sur le territoire algérien, et dans tous les contextes existants (social et académique). Queffelec A. et Derradji Y. (2002) écrivent dans ce sens : *«la complexité de la situation linguistique algérienne réside moins dans l'hétérogénéité linguistique que dans la contradiction très forte entre le théorique, c'est-à-dire les normes officielles (im) posées par le discours idéologique du pouvoir et l'usage réel in vivo des différentes langues. »*

Actuellement, il est aussi utilisé dans tous les moyens de communication (les réseaux sociaux, les blogs, les sms..), les panneaux publicitaires (Ooredoo, les promotions alimentaires, esthétiques, les menus de restaurants..), et les panneaux de signalisation (code de la route). Il est notable que la présence de la langue française soit socialement et institutionnellement indéniable.

8. Le statut de la langue anglaise en Algérie

Selon S. Abid-Houcine (2005), dans le contexte actuel de mondialisation et de globalisation c'est tout naturellement que l'anglais, dépourvu de toute connotation hégémonique, a vu son influence croître de manière conséquente. L'Algérie est largement sujette à ce que Benjamin Barber nomme Mc World, essentiellement à travers l'utilisation massive et quasi généralisée des antennes paraboliques et l'incroyable essor de l'outil informatique et d'internet. Le français n'est plus seul sur le terrain des langues, il doit désormais compter avec un adversaire de taille : l'anglais, langue internationale par excellence.

Les Algériens ne doutaient pas de la puissante présence du français en Algérie, et semblaient admettre qu'il s'agissait d'une influence directe et inévitable de la domination coloniale passée. Cependant, ils accueillent bien l'expansion de l'anglais qui est non seulement considéré comme une langue plus simple et plus large, mais aussi comme un véritable atout dans le développement professionnel. La langue anglaise a une image moderne, elle est considérée comme une langue très adaptable et

essentiellement non figée, contrairement au français, qui souffre de son image de langue rigide, ce qui rend son usage difficile.

D'autre part S.Abid-Houcine montre que l'anglais ne cesse d'étendre son influence ; d'un côté les Etats-Unis d'Amérique intensifient leurs échanges avec l'Algérie, et cela ne se limite pas aux domaines militaires et pétrochimiques. D'autre part, il y a une véritable demande qui émane de la population algérienne pour apprendre la langue anglaise. Par conséquent de nombreuses catégories professionnelles sociales, en particuliers dans le domaine des sciences, ont clairement exprimé ce désir et ont ressenti le besoin « d'apprendre l'anglais » à des fins professionnelles. En effet, la grande majorité des textes scientifiques sont publiés en anglais, ce qui rend littéralement son apprentissage incontournable ; l'anglais est la langue-clé qui donne accès aux publications et travaux les plus récents à une échelle mondiale.

Néanmoins, les générations montantes savent déjà comment rompre émotionnellement avec la langue française, et ils ont également choisi la langue de toute communication internationale, qui offre de nombreuses opportunités.

9. Conclusion partielle

Pour conclure, nous constatons que l'Algérie est un carrefour riche linguistiquement ce qui le pousse à s'ouvrir vers un monde plus moderne. Loin d'être une perte d'identité, l'apprentissage des langues étrangères est un enrichissement et une force pour la société.

Chapitre 2 :
Définition des concepts
clés

1. Introduction

La réalité sociale est une réalité structurée, car chaque locuteur dispose d'un mélange de croyances et d'informations qui vont créer une certaine image et une position sociale. Et afin d'atteindre le système d'interprétation, la théorie de la représentation sociale est la seule qui puisse clarifier les images qu'on a pour représenter un objet social.

Dans ce chapitre, nous allons aborder la représentation sociale ensuite les représentations linguistiques, les attitudes linguistiques, et enfin les stéréotypes et préjugés.

2. Représentation sociale

Le mot représentation est issu du latin « *repraesentatio* » qui signifie : l'action de rendre présent à l'esprit. Le dictionnaire le Robert définit le terme comme : l'action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit, il s'agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent, ainsi que la morphologie du mot lui-même *représentation*-invite à le comprendre comme un processus de réactualisation d'un événement antérieur.

La notion de représentation trouve ses origines dans le domaine de la sociologie, Durkheim E. fut le premier à proposer d'étudier le concept de représentation de manière scientifique, il écrivait : « *la vie collective, comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation.* » Ce concept a connu plusieurs utilisations dans les différents domaines et disciplines plus particulièrement dans le domaine des sciences humaines.(E. Durkheim, 1898.)

Selon de nombreux scientifiques, dont Denise Jodelet, la représentation sociale est : « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale* »(D. Jodelet, 1997.)

Le concept de *représentation sociale* permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde. Leurs analyses jouent un rôle essentiel pour l'étude du sens commun, mais aussi celles des relations sociales au sens large.

Selon Moscovici S. (1961, P66) : « *les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement social.* » Un ensemble des connaissances qui sont liées à un groupe social par rapport un objet social.

Rossioux N. et Bonardi C. affirment qu' : « *une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propre à son ou ses groupes d'appartenances.* » (C. Bonardi, N. Rossioux, 2001)

Selon ces définitions, les représentations sociales sont une reconstruction commune de la réalité, autrement dit un ensemble d'images qu'un groupe social adopte par rapport à un objet social.

3. Définition du préjugé

Selon Moscovici S., il existe des conditions qui précèdent l'apparition des représentations sociales, et l'une de ces conditions est la dispersion de l'information. Cette dernière touche l'objet de la représentation, sa complicité réside dans les obstacles socioculturels qui gênent l'accès d'un individu aux informations utiles à la connaissance de cet objet (les préjugés et les stéréotypes).

Le dictionnaire le Robert définit un préjugé comme : « *un jugement porté par avance d'une opinion qu'on se fait d'avance d'après les circonstances, les apparences favorables ou contraintes. Ou opinion généralement reçue ou adopté sans examen* ».

D'un point de vue sociologique, Fischer G.N. (1987) définit le préjugé comme : « *une attitude de l'individu comportant une dimension évaluative souvent négative, à l'égard des types de personnes ou de groupe, en fonction de sa propre appartenance sociale.* » Le préjugé est ainsi une discrimination, un traitement défavorable des groupes particuliers ou des objets sociaux fondé par les membres d'une communauté. Il correspond à une disposition composée d'une croyance, et il se manifeste dans des conduites.

Le préjugé a deux dimensions essentielles : l'une cognitive, l'autre comportementale, cognitive comme un ensemble des informations, comportementale

par l'attitude et les conduites des individus toujours par rapport un objet ou un groupe social.

4. Définition du stéréotype

Le stéréotype désigne : *«Les caractéristiques descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus.»* (FISCHER G.N., 1987). Les stéréotypes correspondent donc à des comportements que l'on attribue à autrui de façon arbitraire. En ce sens, les stéréotypes sont une manifestation de préjugés, Lippman W. utilisa, en 1922, le terme de stéréotype pour rendre compte du caractère à la fois schématisé et simplifié des différents avis fondés par la société. Il expliquait d'abord ce phénomène par l'existence d'un principe d'économie, en vertu duquel l'individu penserait par stéréotypes pour éviter d'avoir à réfléchir à chaque aspect de la réalité. Mais plus profondément, il le liait à la nature même des opinions ; de ce que celle-ci est avant tout verbale. Il concluait que l'homme ne juge pas en fonctions des choses mais des représentations qu'il a de ces choses, et il écrivait : *« on nous a parlé du monde avant de nous voir, nous imaginons avant d'expérimenter. Et ces préconceptions commandant le processus de perception.»* (W. Lippman, 1922)

Dans sa théorie des opinions, Stoezel J. (1963) établit plus précisément que *« l'effet puissant des stéréotypes tient à ce qu'ils sont comme des clichés, les symboles ou les slogans, les significations elles-mêmes »*, c'est -à- dire quelque chose d'immédiatement communicable et assimilée par les individus. Le stéréotype apparaît ainsi comme un élément de la structure des représentations : il ne prend toute sa signification que rapporté à sa composante individuelle et aux coordonnées sociales.

Dans le domaine de la sociolinguistique, *« un stéréotype est une forme socialement marquée et notoirement étiquetée par les locuteurs d'une communauté linguistique ou par des gens de l'extérieur »*. (Labov W., 1992).

5. Définition de l'attitude linguistique

L'attitude du latin aptitudo, « manière de tenir le corps » est une disposition mentale simple ou complexe, générale ou particulière, qui relève, à la différence de besoins alimentaires et sexuels de l'acquis et non de l'inné. Manifestation de la vie psychique et principe unifiant, elle est enracinée dans l'expérience, présente un caractère relativement durable et exerce, une fois constituée, une action régulatrice sur

nos conduites, nos connaissances et nos motivations, sans pour autant se confondre avec des habitudes ou des automatismes ou des instincts (Ph.Cauche, 2012.)

Le terme attitude linguistique est employé parallèlement à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue. En sociolinguistique, les auteurs emploient le terme souvent associé à d'autres, pour englober un ensemble de questions traitées avec arsenal méthodologique varié (questions directes ou indirectes réaction à des stéréotypes,...)

A coté de cela, le terme s'emploie en psychologie sociale du langage dans une acception plus restreinte, pour désigner des travaux expérimentaux portant sur la manière dont les sujets évaluent soit des langues, des variétés ou des variables linguistiques soit plus souvent, des locuteurs s'exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières, l'étude des attitudes linguistiques sert : dans la description sociolinguistique d'un pays d'un territoire, d'une communauté linguistique, il permet de saisir d'une façon structurée et économique les attitudes et /ou stéréotypes majoritairement associés à l'usage de telle ou telle variété linguistique. Il a permis d'établir, au-delà des particularismes locaux, un certain nombre de lois générales dont l'importance est largement reconnue.

Les attitudes sont en relation étroite et dialectique avec la sphère politique et sociale, d'une part, les comportements linguistiques d'autre part, l'étude des attitudes constitue ainsi une composante importante dans la compréhension du changement linguistique tant à niveau général, que sur des points très précis. Cette étude permet d'explicitier les raisons pour lesquelles les individus sont prêts ou non à adopter, voire à apprendre, telle variante ou variété linguistique ou encore telle langue. Au –delà de ses potentialités explicative, l'attitude est à la fois l'expression et l'instrument de l'identité sociale. En classant différentes variétés linguistiques, l'individu se classe ; l'expression des goûts des dégoûts linguistiques, au même titre que les autres signes de distinction culturelle, représente une façon de se situer dans un groupe sur le continuum social. (Lafontaine D., 1986)

L'attitude peut avoir trois fonctions :

1. Fonction cognitive : à travers les attitudes s'organisent les perceptions, elles jouent un rôle important dans le fonctionnement cognitif des individus et notamment dans la mémorisation.

2. Fonction énergétique : cette fonction concerne le système de motivation des individus, les différents attitudes que l'individu a envers un objet ou une langue influencent de façon permanente sur sa motivation et déterminent le niveau de son implication.

3. Fonction régulatrice : cette fonction touche la cohérence entre les croyances, valeurs, et opinions des individus et leurs comportements elles ont une fonction unificatrice des cognitions (données traitées par le sujet) et des comportements. (Le CEDIP)

Pour Calvet L.J. : « les attitudes linguistique renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces les locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales, et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard.» (L.J. Calvet, 1993, p46).

En d'autres termes, l'attitude linguistique retourne aux évaluations, opinions et jugement fondus par les locuteurs d'une langue envers une autre langue, tout en accordant à cette langue des valeurs mélioratives ou péjoratives.

6. Définition de la représentation linguistique

Chaque individu possède un ensemble des informations par rapport un objet spécifique, ces information représente un stock de croyances qui sont généralement nourries soit par des informations objectives (des informations scientifiques par exemple) soit par des informations subjectives (les préjugé et les stéréotypes).

Une définition simple de la langue : la langue est un moyen de communication, un fait social conventionnel, elle entretient un lien spécial avec les représentations sociales. Deux types de relations sont possibles :

1. La langue est un objet de représentation : comme il s'agit, la langue est un fait social et conventionnel, les locuteurs ont des différentes représentations qui explicitent certains de leurs attitudes, opinions, et comportements.

2. La langue véhicule des représentations : c'est -à-dire l'étude des représentations obéit à l'analyse des discours épilinguistique pour cerner et identifier les différentes représentations linguistiques.

En linguistique F de Saussure pense que « *la représentation est l'apparition de l'image mentale chez le locuteur* ». (De Saussure. F, 1955) Pour lui, l'étape de la représentation, qu'il distingue de la signification, est celle de l'apparition de l'image chez le locuteur. Autrement dit, la représentation linguistique désigne l'image que dispose l'individu par rapport une langue.

A l'inverse de cette opinion, Gaillaune (2001) oppose le terme de représentation à celui d'expression, opposition correspond à celle de langue/ discours : si la langue est un système de représentation, le discours est un emploi de ce système à des fins d'expression.

Selon Boyer H.(2001) :«*La sociolinguistique est inséparablement des usages sociaux de la /les langues et des représentations de cette/ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales.*», on comprend de cette définition, les représentations linguistiques désigne une classe des représentations sociales, la langue n'est qu'un objet parmi d'autres qui peuvent être l'objet des représentations sociales.

Ces représentations linguistiques sont soit positives soit négatives, produites de façon individuelle ou collective les comportements langagiers et les actions des locuteurs à travers les jugements formulés dépendent à ces représentations c'est-à-dire il y a une influence réciproque entre les attitudes langagières et les représentations, cette relation établit une liaison entre des mots et des idées qui appartiennent à l'imaginaire linguistique des individus. L'imaginaire linguistique qui dépend de l'étude des représentations subjectives est défini par Haudebine (1982) comme « *le rapport qui entretient un sujet avec la langue et que nous pouvons repérer à partir des commentaires évaluatifs sur les usages et les langues, qu'il s'agit de valorisation, de dépréciations ou de stigmatisation, etc.* »

Selon Calvet L.-J. (1993) les représentations linguistique c'est « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* »

Le même auteur souligne que ces représentations déterminent :

1. Des jugements sur les langues concernent la manière dont les locuteurs les parlent, ces jugements sont généralement stéréotypique.

2. Des attitudes face aux langues, aux accents : qui résultent des discriminations.

3. Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et attitudes. (Calvet L.J, 1999).

Lafontaine (1986) a mentionné la distinction entre attitude et représentation linguistique par ordre de présence. Les représentations viennent d'abord, c'est l'image mentale de la langue, « *les savoir naïfs ne constituent pas un simple reflet du comportement linguistique, mais une construction, plus ou moins autonome, plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée* ». Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives. Malgré le point commun qui les unit, celui du trait épilinguistique, il existe une autre différence c'est que les attitudes font partie du champ d'étude de la psychologie sociale et les représentations émanent des études contrastives des cultures, des identités, donc des méthodes ethnologiques (Lafontaine D., 1983, P18).

7. Conclusion partielle

Enfin, les représentations linguistiques ne sont qu'un mode de connaissances propres aux individus, groupes ou aux sociétés, ce sont des constructions universelles et subjectives de la réalité liée à un objet. Ce dernier peut être la langue, il couvre la relation entre l'individu et un objet (le locuteur et le langage).

Partie 2

Chapitre 1 :

Approche méthodologique

1. Introduction

Toute recherche, toute analyse de situation doit reposer sur une enquête. Il est difficile de définir l'enquête en général parce qu'elle ne se limite pas à un type unique de et sa pratique nécessite l'utilisation de plusieurs techniques (entretiens, questionnaire, analyse statistique...)

Dans cette partie, nous allons analyser et étudier les différentes représentations sociolinguistiques de la langue française des étudiants de la première année langue anglaise Master 1 de l'université Abdel Hamid Ibn Badis.

2. Délimitation du cadre de travail

2.1. Le cadre spatio-temporel

Notre étude s'est déroulée du mois de janvier 2020 jusqu'au juin 2020 à l'université de Mostaganem, ensuite du au confinement, il était impossible de poursuivre l'enquête sur le terrain, nous nous sommes contenté d'un questionnaire diffusé en ligne.

2.2. Présentation du terrain d'enquête

Comme mentionné plus haut l'enquête n'a pas eu lieu sur le terrain universitaire du à la conjoncture actuelle du Covid-19. Pour ce faire nous avons fait appel à un questionnaire en ligne. Nous avons diffusé plus de 100 questionnaires et nous avons obtenu 70 réponses dont la majorité sont des licenciés en langue anglaise.

2.2. Pré-enquête

Nous avons choisi l'université comme un terrain d'enquête car elle répond bel et bien à des motifs pratiques et méthodologiques : d'abord, c'est le lieu de rencontre des étudiants presque quotidiennement, ce dernier va nous permettre de recueillir un échantillon varié d'un groupe social bien déterminé. Aussi, l'accès au terrain est sans soucis puisque le département de la langue française et le département de la langue anglaise se trouvent dans la même université.

Notre pré-enquête s'est déroulée en fin du mois de février, début mars. Nous avons pu recueillir plusieurs représentations en relation avec notre sujet de recherche. Mais cette dernière ne pouvait se poursuivre du au confinement.

2.3. Population

Le choix de population d'étude s'est porté au départ sur les étudiants de langue anglaise de l'université de Relizane, de Mostaganem et d'Oran. Toutefois, pour la faisabilité de notre enquête, nous nous sommes contentés des étudiants de l'université de Mostaganem à cause du confinement du à la pandémie mondiale COVID19.

3. Le choix d'outils d'investigation

Dans le domaine des sciences du langage et plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique, qui s'intéresse à étudier le rapport entre l'évolution de la langue et la société, l'enquête est la recherche de la distribution, de la répartition des variables, c'est-à-dire des facteurs qui influencent les enquêtés : l'âge, le sexe, le niveau socioprofessionnel, socioculturel.

Note approche était de faire des interviews avec des étudiants de différentes universités (Oran, Relizane, Mostaganem) pour une étude comparative. Mais vu les circonstances actuelles (la propagation du COVID-19), l'enquête n'a pas pu se faire. Nous avons donc opté pour le questionnaire.

4. Le questionnaire

Le questionnaire est un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur, il est le moyen essentiel par lequel l'objectif de l'enquête doit être atteint. D'une part, il sert à motiver, aider, et inciter l'enquêté à parler, et ce dernier sera plus à l'aise par rapport aux entretiens. D'autre part, il permet d'obtenir des informations précises. C'est un outil efficace et adéquat pour interroger la totalité de la population à étudier.

Dans le but de dégager les représentations linguistiques que manifestent les étudiants anglophones à l'égard de la langue française.

Notre questionnaire est esquissé puis mis au point après plusieurs ébauches successives, il n'a été défini qu'après être testé. La pré-enquête nous a permis d'évaluer

la réceptivité des questions quelles soient ouvertes, semi -fermées ou fermées ainsi que leur intelligibilité par le biais de leur formulation, nous avons utilisé comme échantillon dix exemplaires. Nous avons envoyé le questionnaire par e-mail aux étudiants. Cette étape nous a beaucoup servi pour avoir une idée sur la faisabilité de la recherche et la fiabilité des résultats. Cette étape nous a permis de supprimer des questions et d'ajouter d'autres.

Notre questionnaire se compose de 13 questions (voir l'annexe) : ouvertes, fermées et semi-fermées pour extraire les différentes représentations de nos enquêtés par rapport à la langue française, tout en cherchant les différentes réponses qui favorisent l'émergence de ces représentations. Il comprend deux axes majeurs, le premier se concentre sur la représentation linguistique de la langue française des étudiants anglophones, et le deuxième sur la sociolinguistique qui vise la compréhension de la construction des discours ainsi la prise en compte des facteurs sociaux et situationnels.

Le questionnaire

Université Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem

-Domaine : lettres et langues étrangère -Filière : Langue française -Spécialité : Master Science du langage (SDL)

Dans le cadre de notre travail de mémoire de master sur les représentations linguistiques des étudiants anglophones à l'égard de la langue française, nous vous prions de bien vouloir répondre.

Niveau d'étude :

Université de :

1. la note du français obtenue au Baccalauréat :

2. la note d'anglais obtenu au baccalauréat :
3. Pourquoi le choix des études d'une licence en langue anglaise?
4. que pensez-vous de la langue anglaise en Algérie ?
5. Que représente la langue anglaise pour vous ?
6. Selon vous, quelle est la finalité la plus importante de l'enseignement de la langue anglaise ?
7. Que pensez-vous de la langue française en Algérie ?
8. Que représente la langue française pour vous ?
9. Que pensez-vous du statut qu'occupe la langue française en Algérie ?
10. d'après vous, pourquoi parle t- on français ?
11. d'après vous, pourquoi parle t- on anglais ?
12. Selon vous, l'anglais et le français sont des langues complémentaires ou compétitives ?
13. Aimerez-vous qu'on remplace le français par l'anglais en Algérie ?

Oui

non

Merci pour votre contribution (lien voir annexe)

Chapitre2 :

Analyse des données

1. Présentation des données

Notre outil d'investigation était un questionnaire diffusé sur un lien destiné aux étudiants de la langue anglaise en Algérie. Ce dernier se composait de treize questions. Nous attirons votre attention sur le fait que la conjoncture actuelle a donné d'autres proportions à notre enquête, cela s'est traduit par la sur-diffusion du lien de notre questionnaire auprès de plusieurs universités de l'Algérie via les réseaux sociaux et même pour des étudiants qui poursuivent leurs cursus à l'étranger.

Nous avons obtenu des réponses de 70 enquêtés à partir de Google drive (lien de questionnaire)

Nos enquêtés ont répondu aux 13 questions, le résultat était devisé en deux parties

1. Individuel : les réponses de chaque enquêtés.
2. Résumé : les réponses ont été présentées sous forme d'un graphe.

Nous allons procéder selon la démarche suivante :

- Présentation globale des items du questionnaire,
- Analyse et discussion de chaque item à part,
- Conclusion partielle des données.

2. Présentations globale des items du questionnaire

Nous allons présenter une synthèse générale des 13 items selon le tableau suivant : tableau01

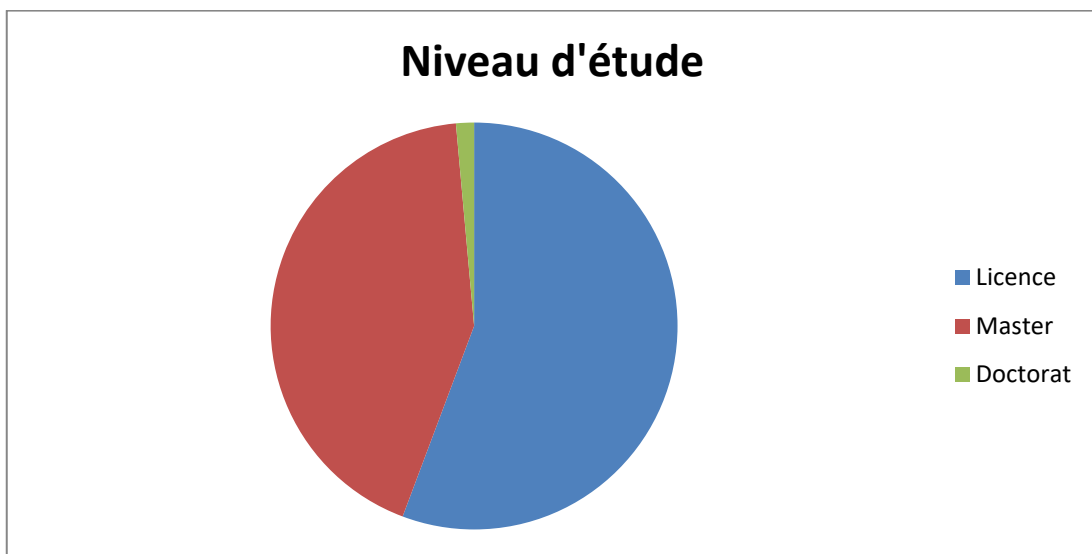
Les questions (items)				
-1 la note du français obtenu au Baccalauréat : /20	8-11	12-15	16-19	
-2 la note d'anglais obtenu au Baccalauréat:/20	8-11	12-15	16-19	
-3 Pourquoi le choix des études d'une licence en	Préférence	Universel	Avenir	Facilité

langue anglaise?				
-4 que pensez-vous de la langue anglaise en Algérie ?	Mépris	Langue de jeunesse	Avenir	Réponse neutre
-5 Que représente la langue anglaise pour vous ?	Préférence	Universel	Avenir	Facilité
-6 quelle est la finalité la plus importante de l'enseignement de la langue anglaise ?	Professionnel	développement	mondialisation	
-7 Que pensez-vous de la langue française en Algérie ?	Dominance	Officialité	Inutilité	
-8 Que représente la langue française pour vous ?	Prestige	Inutile		
-9 Que pensez-vous du statut qu'occupe la langue française en Algérie ?	Dominante	Officialité	Inutilité	
-10 d'après vous, pourquoi on parle français ?	Colonisation	Education	Communication	
-11 d'après vous, pourquoi on parle anglais ?	Développement	Universel	Utile	
-12 l'anglais et le français sont des langues complémentaires ou compétitives ?	Compétitives	Complémentaire		
-13 Aimeriez-vous qu'on remplace le français par l'anglais en Algérie?	Oui	Non		

3. Analyse de chaque item

Niveau d'étude

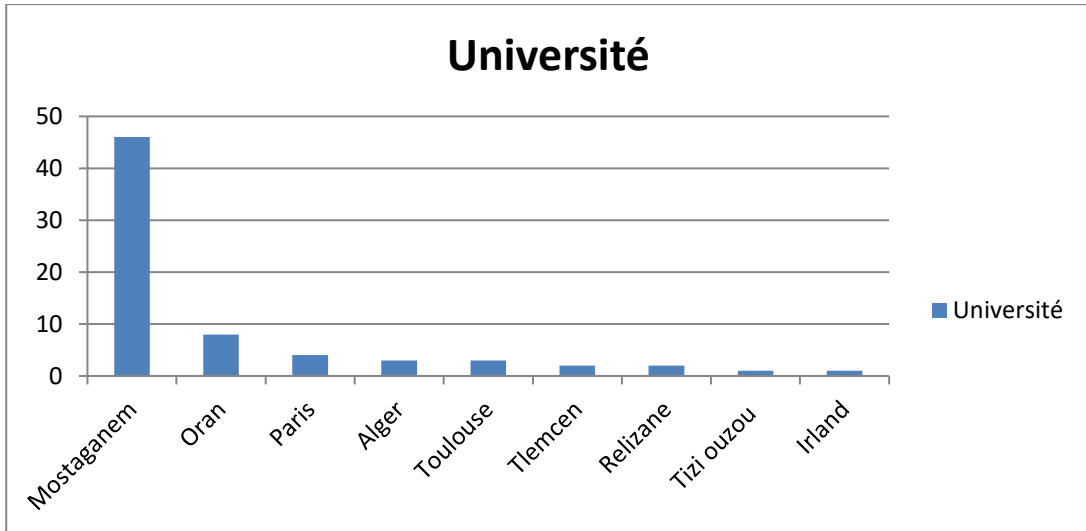
Notre premier item concerne le niveau d'étude des enquêtés concernés. Nous constatons que le public visé se divise en 3 niveaux : 39 licenciés, 30 masterants et une doctorante. Représenté par le graphe suivant : le graphe 01



Notre population se compose majoritairement de licenciés de 55,7%

Université

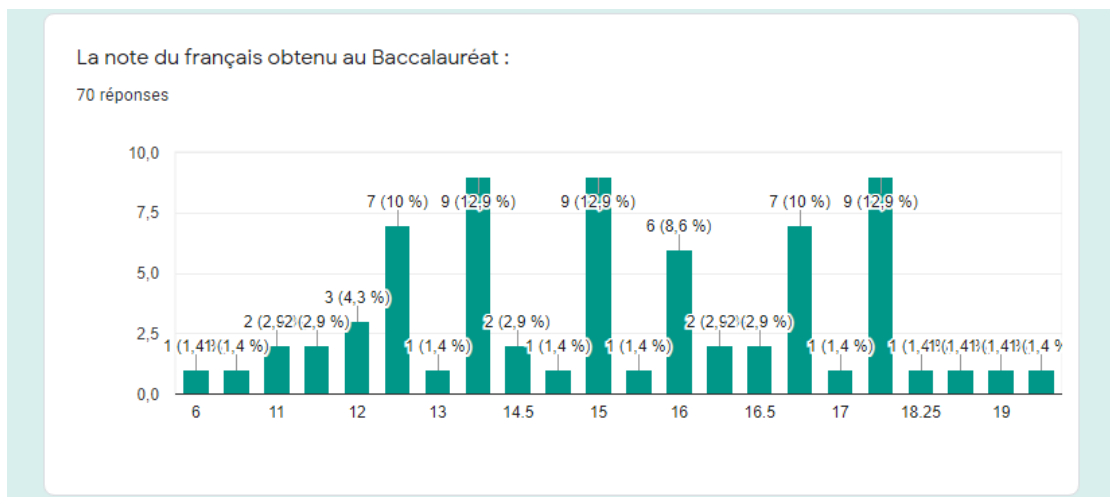
Nous étions surpris que notre questionnaire en ligne dépassait l'université de Mostaganem pour se répandre aux autres universités comme : le graphe 02



Malgré le fait que notre questionnaire soit étendu sur une large population des universités nationales et étrangères grâce à l'internet, l'université de Mostaganem Abd el Hamid Ibn Badis département de langue anglaise reste majoritaire avec un pourcentage de 58.5%. Ceci correspond à notre population initiale.

La note du français obtenu au Baccalauréat

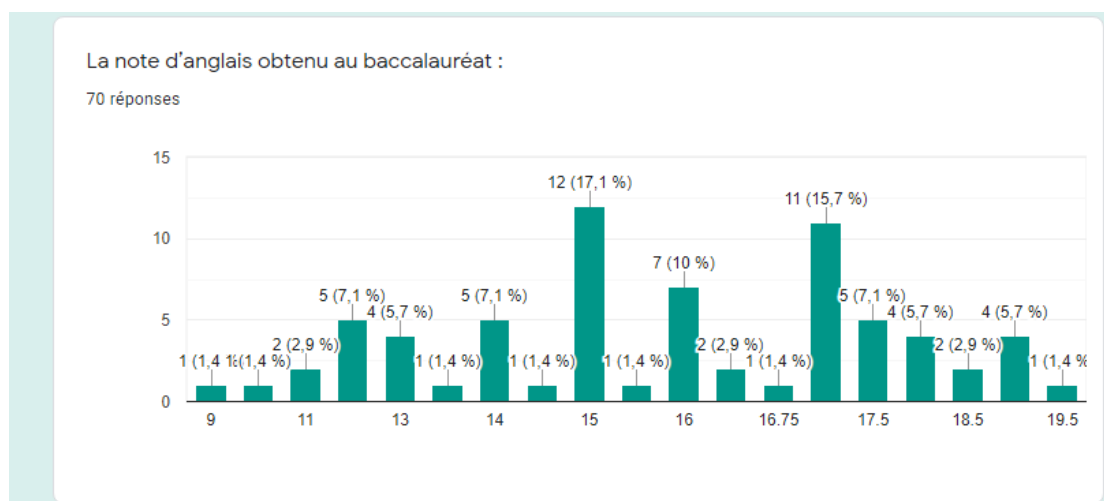
Nous avons constaté que la plupart de nos enquêtés ont eu entre 14 et 18 de moyenne au baccalauréat, à l'examen de la langue française. Voir le graphe suivant : le graphe 03



Nous avons observé que plus de la moitié de nos enquêtés ont eu de bonne note en examen de français au baccalauréat, mais leur choix s'est penché vers l'inscription en licence de langue anglaise, ceci est justifié par des représentations linguistiques que nous allons développer par la suite.

1. la note d'anglais obtenu au baccalauréat

Nous avons constaté que la plupart de nos enquêtés ont eu entre 15 et 17 de moyenne au baccalauréat, à l'examen de la langue anglaise. Voir le graphe suivant : le graphe 04



Motivé par les bonnes notes obtenues à l'examen de baccalauréat, plusieurs enquêtés ont montré leur penchant pour la langue anglaise.

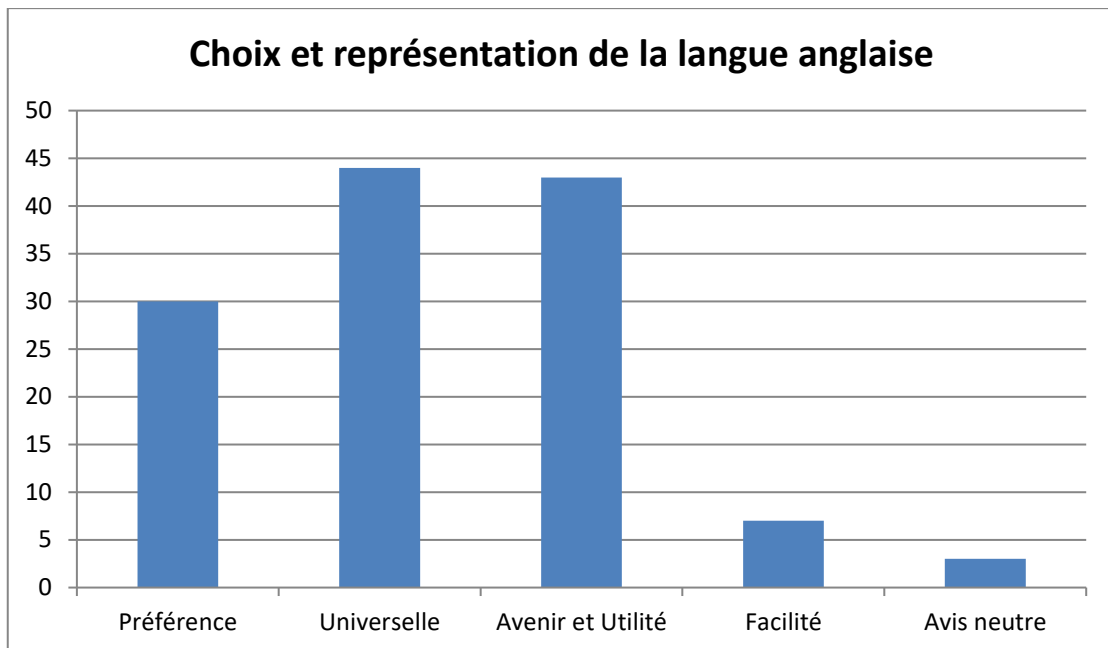
2. Pourquoi le choix des études d'une licence en langue anglaise?

3. Que représente la langue anglaise pour vous ?

Nous avons jumelé les deux items (items 3 et 5) pour la même analyse parce qu'ils visent un objectif commun qui est la représentation linguistique de la langue anglaise.

Les répondants ont insisté sur le fait qu'elle soit leur langue préférée depuis leur enfance et qu'elle soit universelle, répandue partout dans le monde, langue d'avenir, et surtout la facilité de son apprentissage. Aussi, elle est perçue comme un accomplissement, un passe partout, et même un avenir. Ils ont ajouté enfin que la langue anglaise est une langue qui gère tout les secteurs existants, de l'économie à l'art. C'est une langue mondiale qui devrait occuper une place plus vaste en Algérie.

Le graphe 05



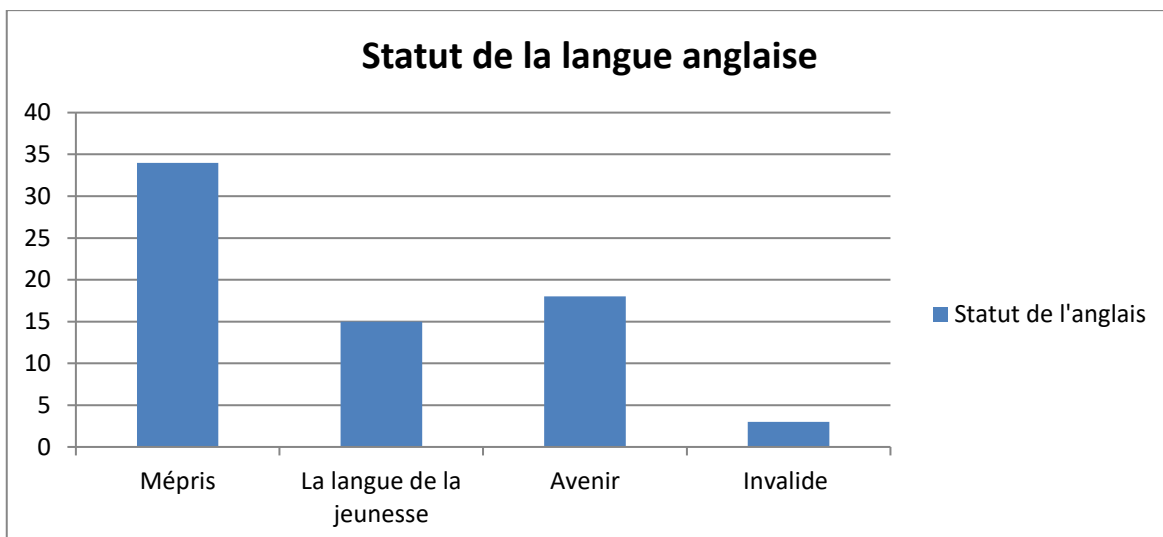
Nous pouvons constater à partir de ce graphe qu'il y a plus de 70 réponses, car une représentation linguistique et sociale ne peut être interprétée en un seul mot. Ce qui a motivé le même enquêté é donner plus d'une réponse pour la même question.

« L'anglais est une langue **universelle** » est la plus large réponse obtenue du questionnaire, suivie par **Avenir et Utilité**, ensuite **préférences** et en dernier la **facilité de la langue**.

4. Que pensez-vous de la langue anglaise en Algérie ?

La totalité de nos enquêtés pensent que la langue anglaise est marginalisée, méprisée, et même délaissée en Algérie. Ils pensent qu'elle est considérée comme une langue récente sur le territoire et qu'elle est utilisée que par la nouvelle génération. Mais, bien qu'elle soit peu exercée et exploitée, nos jeunes enquêtés ont bien mentionné que cette dernière est en voie de développement.

Le graphe 06

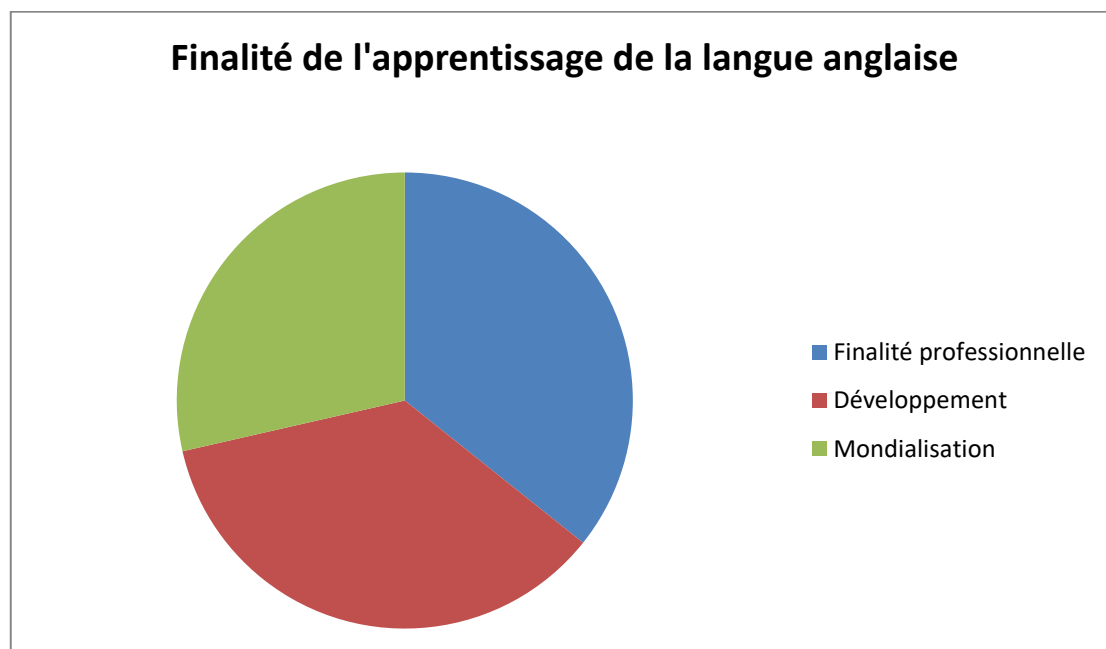


Le graphe montre que l'anglais est une langue méprisée en Algérie est majoritaire.

5. Selon vous, quelle est la finalité la plus importante de l'enseignement de la langue anglaise ?

Perçue comme une langue de science et de développement, la majorité des réponses était que la finalité de l'apprentissage de la langue anglaise : « à des fins professionnels, l'ouverture sur un monde plus développé, la mondialisation. »

Le graphe 07



Nous trouvons trois finalités chez nos enquêtés.

6. Que pensez-vous de la langue française en Algérie ?

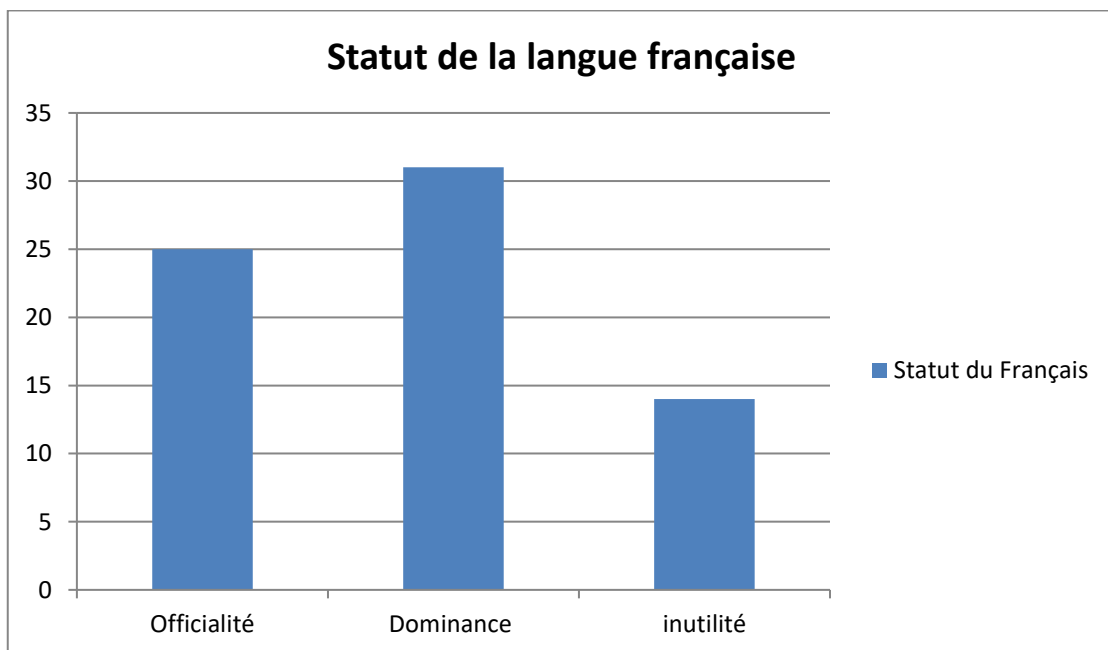
7. Que pensez-vous du statut qu'occupe la langue française en Algérie ?

Nous avons ajusté ensemble deux items (item 7 et 9) pour la même analyse vu qu'ils répondent à la même représentation qu'ont nos enquêtés à l'égard de la langue française.

Nous avons observé que nos enquêtés ont insisté sur le fait que la langue française soit une langue dominante et très présente, après l'arabe algérien, dans le paysage linguistique en Algérie. Ils ont mentionné sa présence dans plusieurs secteurs (études universitaire, administration, et même dans le contexte social).

En ce qui concerne le statut de la langue française en Algérie, et d'après les réponses obtenues, nous constatons que nos enquêtés pensent que le statut donné par la politique linguistique algérienne va avec son utilisation et son expansion, une langue de communication, d'économie, politique, études et ainsi de suite

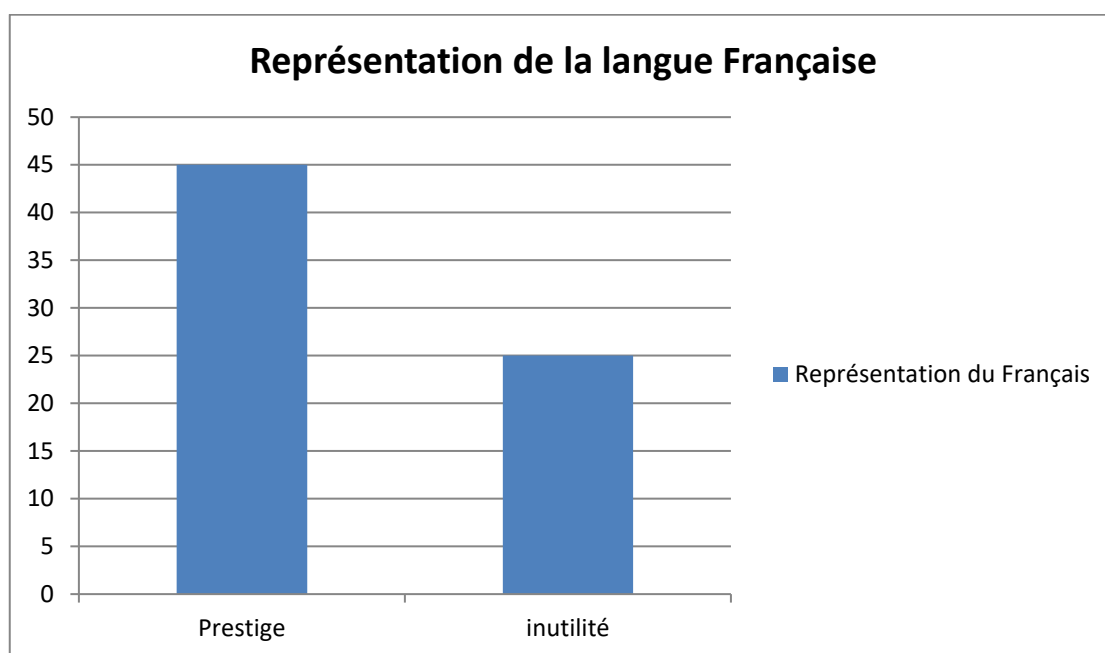
Voir le graphe suivant : le graphe 08



D'après le graphe présenté, il est remarquable que les enquêtés constatent que le français est une langue dominante.

8. Que représente la langue française pour vous ?

Entre langue de prestige, de poésie, de bourgeoisie, et d'amour les étudiants ont bien précisé ce que la langue française représente pour eux. D'autre part, il était très visible que pour certains locuteurs, la langue était : « fragile, en voie de disparition, remplaçable ». Plus de vingt étudiants ont mentionné que la langue était très utilisée mais loin d'être utile. Le graphe 09 :



Nous avons observé que la langue française est représenté comme une langue de prestige chez nos enquêtés et peu utile.

9. d'après vous, pourquoi on parle français ?

Après avoir étudié toutes les réponses de nos enquêtés, nous avons constaté que la majorité ont répondu que c'était une langue imposée par la colonisation française.

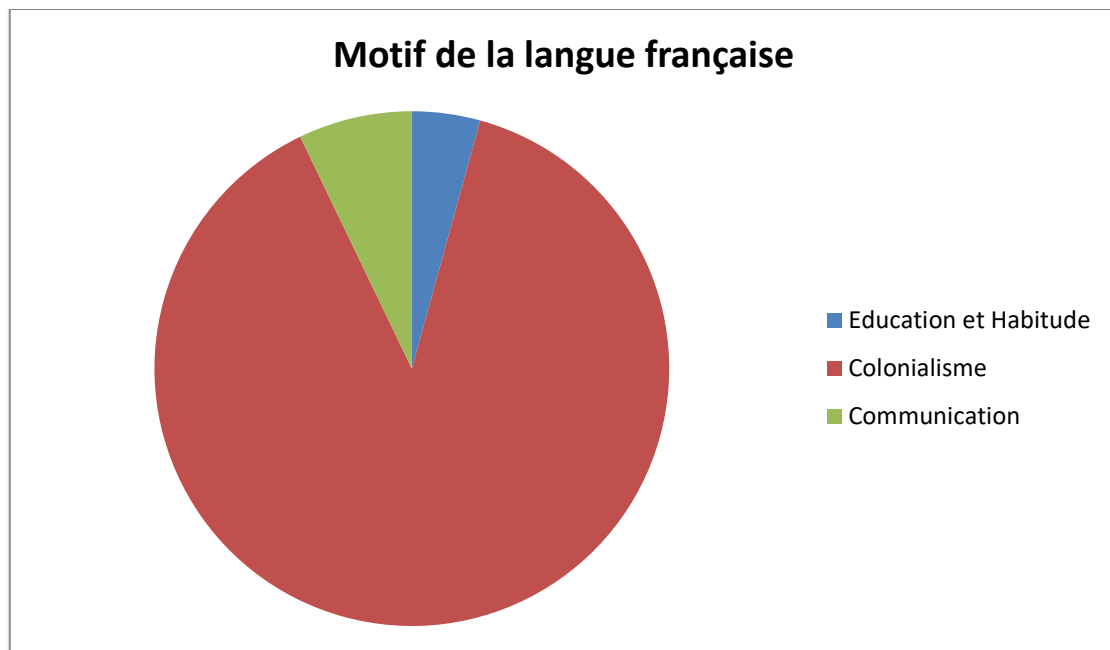
Voici quelques réponses :

« C'est une relique de l'occupation française »

« À cause de la colonisation française qui a duré 132 ans »

« On parle français à cause de l'histoire, la place de la langue française est un héritage de la colonisation. »

Le graphe 10

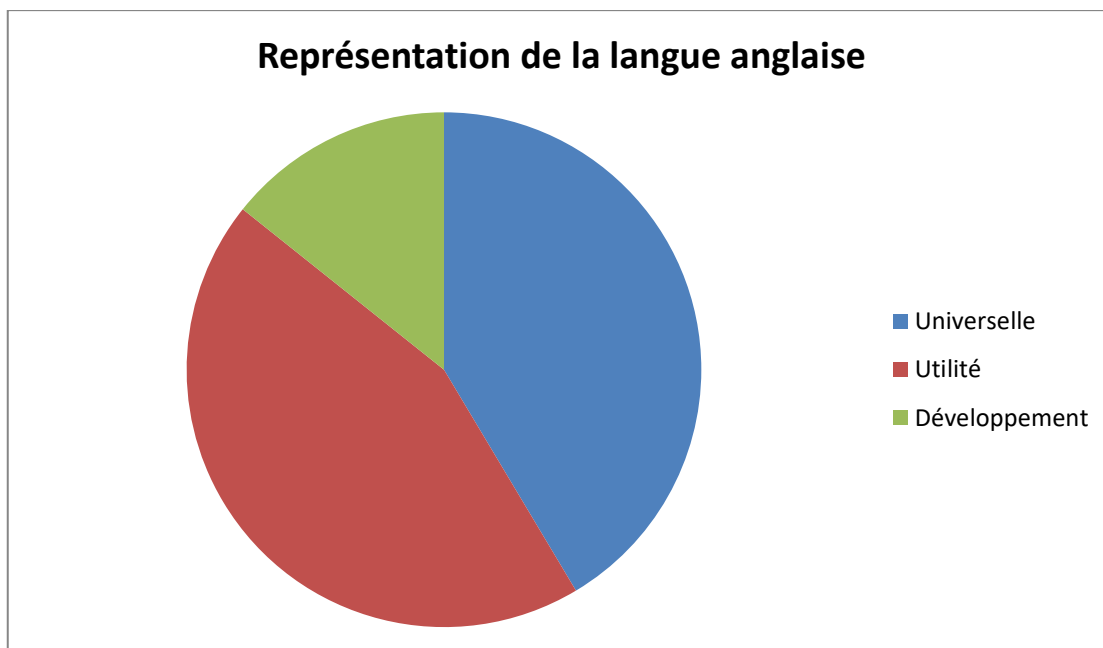


La grande majorité des répondants (avec un taux de 70%) pensent la colonisation est le motif qui pousse les algériens à parler français.

10. D'après vous, pourquoi on parle anglais ?

Nos enquêtés ont tous une représentation positive à propos la langue anglaise, elle est perçue comme un atout, un passe partout, et surtout ils ont insisté sur le fait qu'elle soit mondiale et très utile.

Le graphe 11



Nous avons observé que l'utilité de la langue anglaise est majoritaire dans les réponses de nos enquêtés.

11. Selon vous, l'anglais et le français sont des langues complémentaires ou compétitives ?

Nous avons observé à l'issue de cette question que la majorité voit que la langue française et la langue anglaise sont compétitives, et 26% pensent que les deux langues sont complémentaires. Ces résultats confirment le constat du journaliste algérien Adlène Meddi (le point, 2019) qui pense qu'il y a une guerre entre les deux langues étrangères du pays : français contre anglais, et l'étude de Samira Abid-Houcine (2007) qui attire l'attention sur le conflit entre langue anglaise/ langue française actuellement en Algérie.

Bien détaillée sur le graphe suivant : le graphe 12

Nous avons constaté que la majorité de nos enquêtés sont pour le fait de remplacer la langue française par la langue anglaise.

4. Analyse et interprétation des données

A l'issue de notre enquête par questionnaire, qui avait pour but de mettre en avant les représentations linguistiques des étudiants anglophones à l'égard de la langue française, nous concluons que le questionnaire était à la portée des répondants, car il était clair, compréhensible, sans ambiguïté. C'est pourquoi nos enquêtés, dont la majorité sont inscrits en licence anglaise (L1, L2, L3) à l'université Abd el Hamid Ibn Badis Mostaganem, ont pu répondre à toutes les questions posées.

Pour ce qui est de la note d'examen au baccalauréat des deux langues étrangères (français/anglais), nos enquêtés ont eu des notes semblables mais leurs choix s'est porté sur l'anglais, parce que leurs représentations à l'égard de la langue anglaise sont positives. Elle est perçue par eux comme la langue du développement, de la science, et de l'avenir et espèrent tous persévérer dans leurs études au-delà du territoire algérien, pour des fins professionnelles plus intéressantes. Toutefois, ils estiment que la langue anglaise subit en Algérie une marginalisation importante.

Contrairement à la langue anglaise, nos enquêtés pensent que la langue française est très dominante dans le paysage linguistique algérien, et ce en dépit de son appartenance à la colonisation française. Ils estiment enfin qu'elle n'est qu'une langue de prestige.

Pour conclure, à l'aide de notre outil d'investigation (le questionnaire), nous avons pu voir que les deux langues étrangères (anglais/français) sont perçues comme des langues compétitives par nos enquêtés. Ces répondants sont favorables pour le remplacement la langue française par la langue anglaise.

5. Discussion des hypothèses

Notre outil d'investigation avait pour objectif d'extraire les représentations linguistiques des étudiants anglophones à l'égard de la langue française chez 70 étudiants de langue anglaise de différentes universités pendant la période : Avril 2020-juin 2020.

Première hypothèse

Les étudiants en langue anglaise voient que la langue française est d'une grande difficulté syntaxique, phonétique, grammaticale. Nous avons remarqué que malgré les bonnes notes obtenues en examen de français au baccalauréat, les répondants ont opté pour étudier l'anglais à l'université. Il était très visible dans les réponses de nos enquêtés qu'ils considéraient la langue française comme une langue difficile à apprendre par rapport à la langue anglaise. (Voir le graphe03)

Ceci nous a amené à confirmer notre hypothèse qui stipule que les étudiants en langue anglaise voient que la langue française est d'une difficulté syntaxique, phonétique, et grammaticale comparé à l'anglais qui reste plus abordable et facile pour des nouveaux bacheliers.

Deuxième hypothèse

Les anglophones partagent les mêmes préjugés et stéréotypes vis-à-vis la langue française. Effectivement, les étudiants anglophones partagent les mêmes préjugés et stéréotypes à l'égard de la langue française, ce qui nous a aidés à confirmer notre 2ème hypothèse selon laquelle : « Les anglophones partageraient les mêmes préjugés et stéréotypes vis-à-vis de la langue française ». L'analyse des réponses individuelles de chaque enquêté nous a permis d'extraire les représentations linguistiques des étudiants anglophones envers la langue française. Cette dernière est perçue comme : « langue de colonisateur », « langue inutile », « langue de prestige ». Ces préjugés sont partagés chez nos enquêtés avec un taux très élevé de plus de 70% (voir le graphe08, 09, 10).

Troisième hypothèse

L'expansion de la langue anglaise et son lien avec le développement mondial sont à la base de choix d'étude des étudiants anglophones. Suite aux données obtenues à l'issue de notre étude, il s'avère que nos enquêtés ont tous une représentation positive de la langue anglaise. Elle est perçue comme langue de la science, du développement, et de l'avenir professionnel et surtout qu'elle est considérée comme universelle et très utile. Ces arguments ont motivé leur choix d'étude, contrairement à la langue française jugée comme une langue parlée par une minorité mondiale, et qui reste une langue de poésie et d'art. Ceci confirme notre 3ème hypothèse. (Voir le graphe05, 06, 07, 13)

Hypothèse principale

Notre hypothèse principale selon laquelle : les étudiants anglophones auraient des représentations négatives à l'égard de la langue française est confirmée, car nous avons constaté, suite à l'analyse des résultats obtenus, que les anglophones sous-estiment la langue française et espèrent la voir remplacée par la langue anglaise. Ce rejet de la langue française est nourri par les préjugés qu'ils ont de cette dernière.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous concluons que les représentations sociolinguistiques contribuent à former les comportements d'usage et d'apprentissage des langues si elles sont stéréotypées, il ressort de notre étude que la langue française subit une forte stigmatisation chez les . Ceci est principalement dû à leurs représentations conçues par des préjugés et des stéréotypes qui sont justifiés par l'histoire commune de l'Algérie et de la France.

Les représentations négatives à l'égard de la langue française ont menés les anglophones à la stigmatiser et à la résumer à des stéréotypes tels que : croissant, baguette, fromage, dans leurs discussions via les réseaux sociaux, alors que l'anglais et le français sont deux langues étrangères à un pays arabo-musulman comme l'Algérie. Nul ne doit s'opposer à l'apprentissage de l'une ou de l'autre, bien au contraire l'anglais et le français peuvent coexister dans le paysage linguistique algérien et être considérées comme une richesse.

Résumé

This thesis presents the results of a sociolinguistic study carried out at the University of Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem. We focus in particular on the linguistic representations maintained by speakers of the minority language, Anglophones, with regard to their language and thus the French language. The objective being to see how representations are intimately linked to language practices and, in the case of this study, to linguistic insecurity. And why it is important to take into account the symbolic dimension of language in the analysis of sociolinguistic situations.

Ce mémoire fait état des résultats d'une étude sociolinguistique menée à l'université d'Abdel Hamid Ibn Badis Mostaganem. Nous nous penchons de manière particulière sur les représentations linguistiques qu'entretiennent les locuteurs de la langue minoritaire, les anglophones, à l'égard de leur langue ainsi la langue française. L'objectif étant de voir en quoi les représentations sont intimement liées aux pratiques langagières et, dans le cas de cette étude, à l'insécurité linguistique. Et pourquoi il importe de tenir compte de la dimension symbolique de la langue dans l'analyse des situations sociolinguistiques.

Bibliographie

Bibliographie

1. Benrabah, M.2004, *Language and Politics in Algeria. Nationalism and ethnicpolitics*
2. Bonardi, N. et Rossiou, C., 2001, *Etat des lieux et perspective*, Hyen, Mardaga, Paris.
3. –Boyer, H., 2001, *Introduction à la sociolinguistique*,Dunond, Paris,
4. -Calvet L. J., 1993, *La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ?*, Paris.
5. -Cauche PH., Duprez J.M., Fereol G., Gadray N., Simon M., *Dictionnaire de la sociologie*, Armand Colin, Paris.
6. Chachou, I., 2015, *La situation sociolinguistique de l'Algérie*, Harmattan, Paris.
7. Durkheim, E.,1898, *Représentations individuelles et représentation collectives*, revue de la métaphysique et de morale (en ligne),.Disponible sur le net : [http://gallice, bnf.fr](http://gallice.bnf.fr)
8. –Fischer, G.N., 1981, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Dunond,Paris.
9. –Gaillaume, G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris.
10. –Gaillaume, G., 2001, *Termes et concepts pour l'analyse de discours : pour une approche praxique pris* –Honoré champion, Paris.
11. –Haudbine, A.M., 1983, *Imaginaire linguistique*, in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique : concepts de base*, Mardaga, Paris.
12. –Jodelet, D., 1997, *Représentations sociales : un domaine en expansion*, in les représentations sociales, JODELET D. (Dir), Puf.
13. –Labov, W., 1983, *Sociolinguisticpartteners*: in MAUREAU M.L. (Ed), *Sociolinguistique: concepts de base*, Mardaga, Paris,.
14. –Moliner, P., 1996, *Images et représentations sociales : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales*, presse universitaire de Grenoble,.
15. –Petitjean, C., 2009, *Représentations et plurilinguisme*, université de Provence-Aix Marseille.
16. –Quitout, M.2011, *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb à nos jours, le tamazight, l'arabe et le français au Maroc, l'Algérie et la Tunisie*, Harmattan, Paris.

17. Queffelec, A. et Derradji, Y. 2002, *le français en Algérie Lexique et dynamique des langues*
18. -Taleb Ibrahim, KH., 1997, *Les algériens et leur (s) langue (s)*, El hikma, Alger.

Sitographie

1. -Samira Abid-Houcine, « Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais », *Droit et cultures* [En ligne], 54 | 2007-2, mis en ligne le 31 mars 2010
<http://journals.openedition.org/droitcultures/1860>

2. -François Grin, « Pourquoi donc apprendre l'anglais ? Le point de vue des élèves », *Droit et cultures* [En ligne], 54 | 2007-2, mis en ligne le 26 mars 2010, consulté le 15 juin 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/droitcultures/1822> consulté le 17 avril 2020
 02h :30
 - CIEDIP -le, la communication : la communication et mode d'apprentissage <http://www.3et.com/ridf/construire/htm>.

3. -CASTELLOTTI ET MOORE, Représentations sociales des langues et enseignements, conseil d'Europe-Strasbourg, 2002.
<http://www.coe.int/T/F/Coop%.E9raionculturelle/education/langues/politiquesli ngs /Activ%.E9s en mate%E8rede politique/Etudes/castelottiMooreFR.pdf>.

Annexe 1

Le lien de questionnaire de l'étude

https://docs.google.com/forms/d/1lxxWpLCCRHKj4UN8Dc3c6-Pv-ztjupZkAEpKSFUM_4A/edit

Annexe 2

Publication de Halal Memes

2 h J'aime Répondre

Mariam Asil
That's why French is boring 😎
1 h J'aime Répondre

Bella B
😂😂😂😂😂 oh m speaking le croissant
2 h J'aime Répondre

Afaf
Raghad تاني فيديو ما قدرت ما منشك
2 h J'aime Répondre

Sid'ahmed Benane
Ahmedou Keltoum Rabiaa Lalty
Cheee elle est forte ha4i 😂🔥
1 h J'aime Répondre 😂 1

Lalty Senhoury a répondu · 5 réponses

Votre commentaire... GIF 😊

🏠 9 et + 👤 2 🛡️ 🔔 ☰

Annexe 3



Annexe 4



Annexe 5 :

  53

Les plus pertinents ▾



 Super fan

Moussa Bouahmed

Pays : Algérie

Langue : français



2 h J'aime Répondre